

N O U V E A U  
B U F F O N  
D E L A J E U N E S S E ,  
O U  
P R É C I S É L É M E N T A I R E  
D E  
L ' H I S T O I R E N A T U R E L L E ,  
Orné de cent trente-quatre Figures.

---

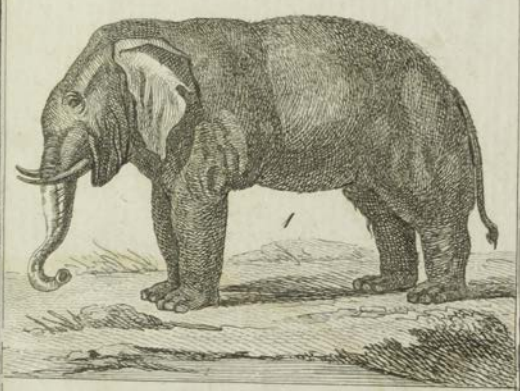
T O M E I I I .

---

A P A R I S ,  
Chez H E N R Y T A R D I E U ,  
Libraire , rue et maison des Mathurins.

---

A N X .



1 l'Elephant. 2 le Rhinocéros.

Delanoy Sculp.

En calcinant un morceau d'ivoire, on en fait une poudre d'un tres-beau noir, qui est d'usage dans la peinture : on nomme cette poudre *noir d'ivoire*. De la poudre d'ivoire mêlée avec de la biere, de la gomme arabique, un morceau de sucre candy et de cire-vierge, bouillis ensemble, font une cire luisante pour les bottes et les souliers, qui paraissent comme vernis : c'est la *cire anglaise*.

---

---

## LE RHINOCÉROS.

---

**L**E Rhinocéros est après l'éléphant le plus gros des quadrupèdes, il est à peu près de la même longueur, mais il est moins gros et a les jambes beaucoup plus courtes; ses pieds ont trois fourchons, dont celui du milieu est d'une corne très-dure, et les deux autres des espèces de griffes; sa peau est semblable

à celle de l'éléphant, elle est couverte par-tout, excepté à la tête et sous le ventre, de petites éminences caleuses et dures, elle est ridée et plissée à très-gros plis, retombant au col, aux épaules, aux reins et à la croupe; sans ces plis, cet animal ne pourrait faire aucun mouvement, à raison de la ferme consistance de cette peau, que l'on dit être impénétrable aux traits, à la lance, aux lames d'acier le plus dur, et même aux balles; cependant, malgré cette dureté, il n'est pas moins sensible, puisqu'il frissonne aux coups d'une simple baguette.

Ses yeux sont fort petits, à peu près comme ceux du cochon, dont il a aussi le grognement, mais plus fort: sa tête est oblongue comme celle du sanglier, excepté le museau qui est rond; ses oreilles sont longues, sa bouche est peu fendue, sa lèvre supérieure s'allonge à

volonté et lui sert pour ainsi dire de trompe , pour saisir avec force et en même-temps avec adresse. Il porte sur le nez une corne très-dure , solide dans toute sa longueur , et placée plus avantageusement que les cornes des autres animaux qui en portent : avec cette corne il déracine les arbres , enlève les pierres qui s'opposent à son passage , et les jète derrière lui , fort haut , à une grande distance ; enfin il abat tous les corps sur lesquels sa corne peut avoir prise : lorsqu'il est en colère , s'il ne rencontre rien , il sillonne la terre. Il n'attaque jamais l'homme , à moins qu'on ne le provoque ou que l'homme n'ait un habit rouge , alors il se jète dessus avec impétuosité et l'éventre : on ne peut l'éviter qu'en se mettant subitement de côté , alors il vous perd de vue ne pouvant se tourner que difficilement.

On trouve des Rhinocéros par-tout

où il y a des éléphans , principalement en Afrique et en Asie : ceux d'Afrique ont une seconde corne placée dans la même direction , c'est-à-dire , toujours sur le nez , mais un peu moins grande que la première ; ils ont en outre la langue très-rude.

Le Rhinocéros bicolore se nourrit d'herbes grossières , de chardons , d'arbrisseaux épineux , et il préfère ces alimens agrestes à l'herbe tendre ; il aime beaucoup les cannes à sucre , et mange aussi toutes sortes de graines. Le Rhinocéros unicolore aime les marais , les grâs pâturages , et mange l'herbe comme le bœuf.

On en a montré un à Paris en 1748 , qui venait d'Asie , il était doux et caressant ; on l'avait amené par terre dans une voiture tirée par vingt chevaux : il mangeait du foin , de la paille , des légumes , du pain , des fruits , recevait

avec plaisir la fumée de tabac qu'on lui soufflait dans le nez ; il buvait par jour sept voies d'eau , aimait les liqueurs fermentées : on graissait de temps en temps sa peau avec de l'huile , pour l'empêcher de se durcir et de se fendre ; il léchait un de ses gardiens sans lui faire aucun mal.

La manière de prendre cet animal sauvage est à peu près la même que celle de l'éléphant ; mais il s'apivoise bien plus difficilement , rarement on en a vu de familiers , par la raison peut-être qu'on préfère l'avantage que procure l'éléphant instruit , qui a bien plus de douceur dans le caractère.

Il en a existé un à la ménagerie de Versailles , qui y est arrivé en 1770 ; il y est mort fort malheureusement quelques années avant la révolution , s'étant noyé dans un bassin.

La corne du Rhinocéros était d'un

grand prix chez les Romains ; ils en faisaient toutes sortes d'ouvrages parfaitement sculptés : le plus communément c'était des vases qui avaient , dit-on , la propriété de se fendre en deux lorsqu'on avait mis le moindre poison dans la liqueur que l'on présentait à boire.

On voit au Cabinet du Muséum d'histoire naturelle douze sortes de cornes de Rhinocéros , dont six ont été envoyées à Louis XIV en 1686 , par le roi de Siam , comme quelque chose de bien précieux.

Les Maures , les Indiens mangent , comme un met de très - bon goût , la chair des jeunes Rhinocéros ; elle approche de celle du cochon. Ils emploient la peau à faire des cottes d'armes , des cuirasses , des boucliers légers , qui sont à l'épreuve des sabres et même des armes à feu ; tout ce qui vient de cet animal est employé dans la pharmacie



des Indiens pour différens remèdes ,  
qu'ils regardent comme très-efficaces.

---

---

### L'HIPPOTAME.

---

**L'**HIPPOTAME , que l'on nomme aussi *Cheval de rivière*, est un animal amphibie qui tient à l'extérieur du cheval et du bœuf. On le trouve au Sénégal et au Cap-de-Bonne-Espérance : il est naturellement doux , court très-difficilement ; tantôt il habite le fond des eaux et se nourrit de poissons, tantôt vient paître l'herbe des campagnes et mange les légumes que les Nègres cultivent ; il dort dans les roseaux et sur le bord des rivières ; ses dents sont d'une extrême dureté, elles lui servent de défenses aussi bien que ses pieds ; sa peau est extraordinairement dure sur le dos , sur la croupe et au dehors des cuisses ,